

ÉDITORIAL

*Car dans le jeu de toute existence
Il n'importe que de nous aimer
Les uns les autres
Avec ou sans les autres
Les uns pour les autres
Hissés haut par l'ordonnance
De même aimer les inconnus
Comme de soigner ses ennemis¹*

À chaque parution d'un Cahier, je suis toujours impressionné de retrouver, à la source des textes proposés, le même souci du bien de l'autre affecté par la maladie grave et approchant du terme de sa vie.

Les auteurs sont issus de milieux différents, de disciplines diverses. Ils ont leur propre histoire de vie. Dans le sens qu'ils donnent à celle-ci, le souci « de nous aimer les uns les autres » transparait. Je soupçonne la même motivation chez le lecteur qui choisit d'ouvrir ces pages.

La formule « S'aimer les uns les autres » peut sembler usée à la corde. La réalité ne l'est pas. L'amour est créatif. Il se renouvelle constamment. Nous sommes à même de le constater dans le contenu des articles de ce Cahier. Ils sont tous des manifestations d'une ouverture à l'autre, particulièrement à l'égard de ceux et celles qui sont en situation de vulnérabilité.

Nous sommes heureux de publier le témoignage et les réflexions de cinq préposés aux bénéficiaires immergés dans la tempête de la pandémie. Leur parole, souvent si peu entendue, est ici impressionnante et parfois même émouvante. De leurs propos se dégage une certaine fierté.

Ils partagent avec nous, entre autres, leur souci pour les familles qui n'ont pas pu être présentes au

moment du décès de leur proche. Dans l'article suivant, des chercheuses, en écho, se préoccupent de la singularité du deuil pandémique vécu par des proches aidants. Il y a le deuil qui se vit. Il y a aussi la compréhension que les personnes en ont. Pour entrer dans ce monde, les chercheuses se sont intéressées aux métaphores utilisées dans le récit de leur expérience.

Nous présentons ensuite le dossier spécial *Vivre sa fin de vie : quels espaces d'expression et d'inclusion?* Les différents articles qui le constituent rendent compte d'une réflexion entamée lors du 6^e colloque international du Réseau d'études internationales sur l'âge, la citoyenneté et l'intégration socio-économique (REIACTIS). Nous remercions les responsables de nous inclure dans leur démarche. Le sujet nous concerne tous, tant personnellement que par notre préoccupation au sujet des questions entourant la fin de vie. Les auteurs des articles proviennent de trois contextes nationaux différents : du Québec, de la France et de la Suisse.

L'entrevue de ce Cahier prend la forme d'un témoignage de l'engagement d'un responsable d'un grand mouvement de bénévoles. Ce dernier se perçoit « au service de bénévoles heureux ». Le texte est entrecoupé de réflexions de celui qui a suscité l'entrevue.

Trois lecteurs nous présentent chacun un volume qui a attiré leur attention.

Afin de faciliter la recherche d'articles parus dans les quarante numéros précédents, nous complétons nos index déjà parus par celui du volume 16, numéro 1 au volume 20, numéro 2.

Bonne lecture !

Gilles Nadeau, rédacteur en chef

1. Jean Désy, *Non je ne mourrai pas*, 2020, Montréal : Mémoire d'encrier, p. 35.